

## MODULE 2 : L'Europe dans un monde en mutation

Il est banal que le monde change, il en a toujours été ainsi. Ce qui est nouveau, c'est que ces changements ne sont plus générés par l'Europe, comme c'était le cas auparavant, mais qu'ils proviennent d'autres régions du globe. On doit citer en premier lieu les Etats-Unis d'Amérique, qui ont certainement été la puissance décisive du 20<sup>e</sup> siècle, c'est pourquoi on parle du siècle américain. Mais de nos jours, d'autres régions du monde décident également du rythme de l'évolution. Il est question ici naturellement des grands pays que sont la Chine et de l'Inde, qui comptent pour chacun d'entre eux bien plus d'un milliard d'habitants, mais aussi de plus petits pays asiatiques tels que le Vietnam ou la Thaïlande qui influencent également ce qui se passe sur les marchés internationaux.

L'objectif de ce module est de retracer l'origine de ces changements que nous appelons d'une manière générale la « mondialisation ». Qu'est-ce qui change vraiment et à quoi les Européens doivent-ils réagir ?

### 1. Le marché des biens.

La mondialisation est, pour le dire simplement, un élargissement de l'économie de marché sur le monde, tout au moins au-delà de nos propres frontières. Nous achetons nos affaires là où elles nous plaisent le plus et où elles sont les moins chères.

D'où viennent vos affaires? Eh bien regardez simplement dans votre pull-over !

Voici un exemple d'élèves d'Allemagne et de République tchèque :



**Jelena :**

Portable : Chine  
 Pantalon : Chine  
 Pull-over : Cambodge  
 T-shirt : Bangladesh  
 Chaussures : Taïwan  
 Lunettes de soleil :  
 Turquie

**Maarit :**

iPod : Chine  
 Pantalon : Tunisie  
 Débardeur blanc : Bulgarie  
 Pull-over : Cambodge  
 Dessous : Turquie  
 Ceinture : Allemagne  
 Lunettes de soleil : Taïwan  
 Chaussures : Italie  
 Sac blanc (à voir en  
 arrière-plan à proximité de  
 Julian) : Île Maurice

**Julian :**

Pull-over : Mexique  
 Pantalon : Roumanie  
 T-shirt : Corée du Sud  
 Chaussures : Chine

« Bien que la branche du textile ait connu de grandes difficultés au cours des 30 dernières années, nous sommes fiers d'avoir surmonté celles-ci avec succès. Nous n'avons pas seulement réussi à conserver et à garantir les emplois, nous les avons également augmentés au cours des dernières années pour en atteindre 1200. Je considère qu'il est de mon devoir d'impliquer mes semblables dans la vie de l'entreprise et de garantir nos emplois également à l'avenir. Nous ne pouvons pas supprimer davantage d'emplois dans notre pays, l'Allemagne, envoyer des collègues méritants à la rue et ne plus proposer de perspectives à la jeunesse. Les salaires allemands ne sont pas trop élevés lorsque les travailleurs sont employés correctement, lorsqu'ils sont motivés et lorsque le rendement est transformé en un produit vendable. Mais ceci est notre tâche à nous les chefs d'entreprise. Ce ne sont ni le pouvoir, les parts ou la taille du marché qui doivent être déterminants, mais la solidarité, la responsabilité envers nos semblables, la justice et la stabilité. C'est pourquoi je considère qu'il est de mon premier devoir dans les années à venir d'assumer cette responsabilité pour notre grande famille d'entreprises afin de pouvoir garantir nos emplois à l'avenir. Je peux vous assurer que je ferai tout mon possible pour remplir cette tâche et tout ce qu'elle exige. »

Wolfgang Grupp, propriétaire de la S.A.R.L. TRIGEMA GmbH&Co.KG  
[http://www.trigema.de/customer\\_public/statisch/Unternehmen/philosophie.asp?smSessionID=4YxHJSG3O5Hvz074123](http://www.trigema.de/customer_public/statisch/Unternehmen/philosophie.asp?smSessionID=4YxHJSG3O5Hvz074123), accès 01.04.07

Le chef d'entreprise allemand Wolfgang Grupp fabrique de la bonneterie (c'est à dire des T-shirts, des vêtements de nuit, et articles similaires). Il fait de la publicité en soulignant le fait qu'il fabrique ses produits (T-shirts et articles similaires) exclusivement en Allemagne. Qu'en pensez-vous?

- C'est bien comme cela car ainsi, les emplois sont assurés dans notre propre pays.
- C'est ridicule car nous profitons tous du commerce international. Nous ne pouvons acheter chez nous que si nous achetons également dans d'autres pays.
- Si chacun agissait ainsi, il y aurait moins de chômage dans nos propres pays.
- Si chacun pensait ainsi, il y aurait plus de chômage dans nos propres pays.
- .....(autre opinion)

Tenez-compte lors de votre discussion également d'un ou des aspects différents et du diagramme qui suit :

- Cultive-t-il également le coton lui-même ?
- (points supplémentaires)

Graphique Erich Schmidt Verlag,  
 l'Allemagne en tant « qu'économie de bazar ? » (No 390 665, 8/04)



Légende :

L'Allemagne va-t-elle devenir un bazar ?

Une partie croissante des exportations allemandes est d'abord importée

Exportations en Mrd

Part des biens et services préalables importés

## 2. Le marché des capitaux

La plupart des grandes entreprises n'appartiennent plus à une seule personne mais à de nombreuses personnes qui possèdent une part de l'entreprise. Ces parts sont les actions. Lorsque quelqu'un achète ne serait-ce qu'une action d'une entreprise, il est partenaire de l'entreprise et une partie de l'entreprise – même si celle-ci n'est que toute petite – lui appartient.

De plus en plus de personnes achètent des actions dans nos pays et les utilisent comme une sécurité pour leur vieillesse. Même les soi-disant fonds de pension ont pour vocation d'investir l'argent des clients dans des actions. Il leur importe pourtant peu de savoir ce que l'entreprise produit, ils veulent simplement qu'elle soit très lucrative. Car chaque actionnaire reçoit une partie du bénéfice, qu'on appelle dividende. Si l'entreprise fait des bénéfices, beaucoup voudront naturellement y placer leur argent et acquérir les actions. Les actions sont gérées à la bourse, elles y sont vendues ou achetées quotidiennement comme des tomates sur un marché. Et le commerce des actions fonctionne aussi selon les mêmes lois : si la demande augmente, le prix de vente augmente également. L'action gagne alors en valeur. Ceci représente une bonne possibilité de faire des bénéfices pour les spéculateurs. Ca se passe ainsi : l'action coûte 100 euros. Monsieur Dupont en achète 10. Comme beaucoup d'autres personnes en achètent, la demande augmente et son prix avec elle. Le jour suivant, l'action coûte 110 euros. Monsieur Dupont revend ses actions, qu'il avait achetées la veille pour 100 euros, aujourd'hui au prix de 110 euros. Il a donc gagné 10 euros grâce à cette petite transaction, ce qui correspond à un gain total de 100 euros pour 10 actions. Il n'a en fait rien eu à faire pour ça, à part allumer son ordinateur deux fois et effectuer la transaction. En réalité, le commerce d'action se déroule évidemment à une échelle beaucoup plus grande. Rien qu'à la bourse de Frankfort, la plus grande mais en aucun cas la seule en Allemagne, les actions ont été échangées pour une valeur de 1,8 billions d'euros (en chiffres 1.854.000.000.000,00 d'euros) en 2006.

A cause de ce commerce quotidien d'actions, les actionnaires ne sont plus obligatoirement intéressés par le bien-être à long terme de l'entreprise. Lorsque monsieur Dupont a vendu ses actions avec bénéfice, il lui importe peu de savoir si l'entreprise, dont il ne possède plus les parts, fera faillite l'année suivante ou non. Mais les sociétés anonymes dépendent des actionnaires qui achètent leurs parts car, dans le cas contraire, il leur manquerait les capitaux nécessaires pour leurs affaires. Ils doivent donc faire tout leur possible pour satisfaire leurs actionnaires et pour augmenter le profit.

Ce commerce des actions fonctionne entre-temps au niveau international. Des investisseurs des États-Unis ou de Chine peuvent acheter des actions françaises ou les vendre tout comme des investisseurs locaux. De ce fait, les entreprises sont en concurrence au niveau mondial en ce qui concerne leur rentabilité, même celle à court terme. Celui qui se trouve en queue de file est perdant.

Extrait du livre « Wirtschaft in Deutschland » d'Eckart D. Stratenschulte

Discutez dans de petits groupes :

- Quelles sont les conséquences des échanges d'actions internationaux pour les entreprises ?
- Quelles opportunités le commerce des actions propose-t-il pour les individus ?
- Le commerce des actions a-t-il une valeur positive ou négative en terme d'économie politique ?
- Que feriez-vous en tant qu'actionnaire?

Transparent issu de la présentation de Peter Wahl :



Légende :

Augmentation radicale des flux financiers

1,9 billion de \$ / par jour de bourse / 475 billions par an.

Des liquidités d'une envergure inconnue jusqu'à présent

Ce transparent illustre la somme des échanges (d'actions et de devises) journaliers au niveau mondial. Des actions et des titres d'une valeur de 1,9 billions de dollars sont négociés chaque jour, ce qui fait 475 billions de dollars américains par an. Ceci est principalement dû au fait que les actions sont souvent revendues directement lorsque leur valeur a augmenté. Ces actions sont alors à nouveau achetées jusqu'à ce que leur valeur ait augmenté de nouveau, simplement pour être revendues .

Ce cycle est représenté également par le transparent suivant.



Légende :

Orientation des actionnaires

Utilisation traditionnelle des actions :

Action -> dividende

Valeur pour l'actionnaire :

Action -> vente -> achat -> action -> vente -> achat -> action -> etc.

## **Les nouvelles puissances économiques sur la scène internationale**

À ce sujet nous vous recommandons l'article « L'Inde contre la Chine – A la poursuite de l'éléphant », de Olaf Ihlau sur Spiegel online daté du 15 octobre 2006.

(<http://www.spiegel.de/wirtschaft/0,1518,442495,00.html>, dernier accès: 26.04.07)

L'article décrit les deux pays asiatiques émergents et leur évolution vers le statut de puissance économique. Il décrit l'influence croissante de ces deux pays, leurs points communs et leurs différences, ainsi que la rivalité qu'il existe entre eux. De plus, un aperçu de l'avenir de la Chine et de l'Inde nous est donné afin de mieux appréhender les défis que pose le développement de ces deux géants économiques.

Lisez et jugez l'article. La description des nouvelles puissances économiques que sont l'Inde et la Chine est-elle justes selon vous ? Que pouvez-vous rechercher vous-même à ce sujet (dans des dictionnaires encyclopédiques, sur Internet, dans le journal) ? Comment devrions-nous réagir au défi ? Est-il préférable que chaque état tente sa chance tout seul ou pensez-vous que la seule réponse possible repose dans un étroit regroupement européen ?

Justifiez votre opinion et discutez-en avec vos camarades de classe.

## Explications pour les professeurs

La photo représentant les jeunes femmes et le jeune homme illustrent clairement que nous pouvons utiliser la mondialisation d'une manière tout à fait naturelle dans la vie de tous les jours. Il est possible d'inviter les élèves à rechercher pour une fois l'origine de leurs propres affaires. Les résultats seront semblables. Cet exercice peut être étendu à des marchandises supplémentaires voire à un panier de la ménagère complet.

Le slogan « compatriotes, n'achetez que chez vos compatriotes », que l'on entend de temps en temps dans différents pays, est absurde économiquement. Nos économies vivent d'échanges. L'idée que nous pourrions exporter sans importer est fautive. Elle mènerait à ce que, en fin de compte, on ne puisse plus nous payer nos exportations. Et nous irions de plus en plus mal au fur et à mesure que nous exporterions. Ce n'est pas une perspective sensée. Dans cette mesure, l'approche de l'entreprise Trigema est valable en tant que gag publicitaire, mais pas en tant que conseil en économie. La question d'éthique d'entreprise qui est également abordée dans ce court texte, en demeure intacte.

Le texte sur le marché des actions est issu du livre « Wirtschaft in Deutschland » de Eckart D. Stratenschulte (Bonn : Bundeszentrale für politische Bildung 2006). Il a pour but d'illustrer les contraintes qui pèsent sur les entreprises par actions.

Il ne faut pas ignorer que le marché des actions fait partie intégrale de notre ordre économique et qu'il pourvoit les entreprises en flux de capitaux.

Ceci n'empêche naturellement pas de limiter les conséquences négatives de l'approche du « tout jetable » des spéculateurs, par exemple un impôt sur la spéculation lié à un laps de temps donné. Il existe à cet effet actuellement dans l'Union européenne différentes approches et réglementations. Il existe en Allemagne actuellement des délais de spéculation de 12 mois, c'est à dire que lorsque l'on conserve une action pendant au moins 12 mois, aucune taxe n'est prélevée sur les bénéfices de la vente. Ceci sera modifié entre-autres prochainement. Il existe en France un modèle à niveaux avec des taux d'imposition décroissants, c'est à dire qu'après une période de possession de six ans, un tiers des bénéfices n'est pas imposable, deux tiers après sept ans et la somme totale après huit ans. En République tchèque, il existe également un système à échelons dans lequel une imposition forfaitaire est en vigueur les six premiers mois et dont les taux diminuent par la suite. Il n'y a pas de délai de spéculation en Pologne, il faut payer le taux d'imposition normal sur les bénéfices tirés de la vente des actions. Ce serait très certainement avantageux s'il existait une disposition européenne.

Les transparents de Peter Wahl illustrent clairement le mécanisme du commerce des actions.

## Les nouvelles puissances sur la scène internationale

À ce sujet nous vous recommandons l'article «L'Inde contre la Chine – A la poursuite de l'éléphant», de Olaf Ihlau sur Spiegel online daté du 15 octobre 2006.  
(<http://www.spiegel.de/wirtschaft/0,1518,442495,00.html>, dernier accès: 26.04.07)

L'article décrit les deux pays asiatiques émergents et leur évolution vers le statut de puissance économique. Il décrit l'influence croissante de ces deux pays, leurs points communs et leurs différences, ainsi que la rivalité qu'il existe entre eux. De plus, un aperçu de l'avenir de la Chine et de l'Inde nous est donné afin de mieux appréhender les défis que pose le développement de ces deux géants économiques.

Cet article est compréhensible et son contenu est précieux. Cependant, nous vous recommandons de raccourcir le texte pour une utilisation dans le cadre scolaire. Pour des raisons légales, nous ne sommes pas autorisés à insérer l'article ici. Pour cela nous vous prions de vous reporter au lien internet ci-dessus. À travers ce lien, vous pourrez aussi accéder aux autres articles sur le même sujet.

Une traduction de cet article est également disponible sur demande (à Lisa Moldenhauer, [LM@eab-berlin.de](mailto:LM@eab-berlin.de)) en français, en tchèque, en polonais ou en anglais.